

### Méditation 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême – Année A

Jean 4, 5-42

« La Samaritaine »

Vous à qui j'adresse ces quelques méditations, vous est-il arrivé un jour d'avoir soif ? Vraiment soif ? Je pense à ces journées, l'été en montagne, buvant régulièrement de l'eau devenant tiède dans la gourde au fil des heures... Quel plaisir, une fois arrivé, d'ouvrir une petite bière bien fraîche ! Cette bière, papa en rêvait quand, hospitalisé quelques semaines avant son décès, il ne pouvait plus déglutir après avoir été victime d'un AVC. La bouche sèche comme un vieux parchemin, il nous demandait une petite bière bien fraîche que nous ne pouvions pas lui donner au risque d'une « fausse route ».

Jésus a soif lui aussi, quand il arrive au puits de Jacob en plein désert. Soif physique mais aussi spirituelle. La même soif qu'il aura quelques temps après sur la croix : « J'ai soif » (Jean 19, 28b). « Donne-moi à boire » dit-il à la Samaritaine, cette femme qui venait puiser de l'eau comme elle en avait l'habitude. C'est donc toi, Jésus, Dieu, qui me demande de te donner à boire encore aujourd'hui ? Oui, car Jésus sait le don que Dieu fait à tout homme depuis la création, don de la vie, don de l'amour infini. Encore faut-il que nous sachions l'accueillir ce cadeau.

Jésus livre en abondance cette eau qui coule de son cœur transpercé (Jean 19, 34-35) pour donner au monde la vie éternelle. Je suis toujours émerveillé de voir autour de moi ces frères et sœurs qui donnent sans compter de leur temps, de leur vie pour que d'autres vivent dignement, n'aient plus faim, plus soif.

« Donne-moi à boire » dit Jésus. L'entendons-nous suffisamment ce cri poussé par tant d'hommes, de femmes, d'enfants souffrant de mille faims, mille soifs, autour de nous mais aussi éloignés. Comment y répondons-nous ?

La Samaritaine, aidée par la pédagogie infiniment respectueuse de Jésus, a progressivement compris ce que Jésus lui proposait. Elle est alors devenue missionnaire. Elle a fait se rencontrer le Christ, venu au-devant des hommes, et son village qui vient accueillir et inviter Jésus. Et c'est le contact avec Jésus lui-même qui a provoqué leur conversion.

Alors, quand, au cœur des chaleurs de l'été, je boirai une petite bière bien fraîche, je penserai à cette rencontre de Jésus avec cette femme au puits de Jacob. Je me dirai qu'il ne tient qu'à moi de me reconnaître dans cette merveilleuse petite sœur de Sychar en Samarie. Et je lui demanderai de m'obtenir la grâce de cesser de mourir de soif à côté de la source d'eau vive qu'est le Père, lui qui, sans cesse, fait jaillir l'eau de la Vie Éternelle.

Bruno, votre frère prêtre